

Une pépinière pour les projets européens

Grâce à un nouveau dispositif initié par le Relais Culture Europe, les porteurs de projets optimisent leurs chances d'intégrer le programme Europe Créative.

Après une phase d'expérimentation en 2015, le Relais Culture Europe a mis en place l'an passé la pépinière Europe créative, destinée à accompagner des porteurs de projets désireux de postuler à l'appel Culture du programme Europe créative et d'obtenir les financements qui en découlent. Une telle initiative répond à un véritable besoin, tant est grande la méconnaissance des acteurs culturels français du contexte européen et des modalités imposées par Europe Créative. «*Souvent, les compagnies pensent qu'il suffit de mettre en place une coproduction avec d'autres pour échanger et faire tourner un projet*, souligne Martha Gutierrez, responsable de la pépinière Europe créative. Or, le programme Europe créative vise à l'émergence de nouveaux modèles et méthodologies, d'expérimentations qu'il faut pouvoir appréhender.»

Processus de 10 mois

Les porteurs de projets qui intègrent la pépinière s'engagent ainsi dans un processus long de 10 mois (janvier à novembre) au cours duquel ils vont questionner le projet et rechercher des partenaires (un minimum de trois ou six est requis, selon la dimension du projet) ; des partenaires qui, précise Martha Gutierrez, «*vont aussi s'engager financièrement, l'Europe ne finançant les projets qu'à hauteur de 50 ou 60% du budget*». À l'issue d'une phase de diagnostic grâce à laquelle vont être examinés les besoins, les points forts et faibles d'un projet, débute le mentorat individuel, qui à raison d'un rendez-vous mensuel (avec changement de sujet tous les deux mois) se déroule en trois étapes. La première consiste à repositionner le projet, à appréhender ce que signifie travailler en Europe et à solliciter des partenaires. Chaque porteur de projet remplit une fiche (mentionnant une présentation de la structure, l'objet du travail,

l'appel Culture concerné, le profil de partenaires souhaité) que le Relais Culture Europe transmet à l'ensemble des bureaux présents dans tous les pays qui participent au programme Europe créative. Une seconde étape permet d'aborder la question de l'innovation – exploration des idées, expérimentation, test... «*Deux mois et demi à trois mois vont être consacrés au design du projet : avec qui le réalise-t-on ? Comment implique-t-on les partenaires, pour quelles activités et quels objets ?*», poursuit Martha Gutierrez. Puis vient le temps



JULIEN PEBREL

Martha Gutierrez, responsable de la pépinière Europe créative
«*Deux mois et demi à trois mois sont nécessaires pour le design d'un projet.*»

TEST
COM

de mettre le projet en adéquation avec les objectifs du programme Europe créative – qui définit trois priorités : la coopération, l'interdisciplinarité et l'innovation – avant en tout dernier lieu de rédiger le dossier et notamment le volet budgétaire.

Suivi individuel et collectif

Si ce suivi personnalisé s'avère très précieux, l'appellation «pépinière» prend tout son sens avec l'organisation d'ateliers collectifs (5 au total, auxquels s'ajoutent des «webinaires» ou enseignement à distance via la visio-conférence) durant lesquels les porteurs de projets (50 actuellement, dont un tiers dans le secteur du spectacle vivant) peuvent approfondir différentes thématiques (innover en Europe, design du projet, stratégie de communication...) reprises ensuite en mentorat individuel, mais aussi apprendre à se connaître et partager leurs questionnements. *«Parfois, certains décident de s'unir et de présenter un projet ensemble, l'idée étant de ne pas être en concurrence mais en complémentarité»*, fait valoir Martha Gutierrez. Ces échanges se poursuivent grâce à un autre outil de gestion de projet, Basecamp, qui permet à la fois aux membres de la pépinière de dialoguer entre eux et de s'entraider (notamment lors de la rédaction du dossier final) et aux responsables du Relais Culture Europe de communiquer avec les porteurs de projets. *«Nous pouvons repérer ceux qui ne sont pas suffisamment engagés et les relancer si nous n'obtenons pas de retours sur leur travail»*, confie Martha Gutierrez. L'évaluation réalisée l'an passé a démontré la pertinence du dispositif, à plusieurs titres. L'ensemble des porteurs de projets ont réussi à trouver des partenaires, l'outil Basecamp a été extrêmement bien utilisé, et surtout, 70% des projets abrités par la pépinière ont été sélectionnés dans le cadre du Programme Europe créative. Un encouragement à améliorer encore les outils mis à disposition : en 2017, un rendez-vous collectif et deux webinaires supplémentaires seront proposés et l'accompagnement individuel – assuré par quatre personnes, qui croisent leur regard sur les dossiers – renforcé. En ces temps de profondes mutations, le directeur du Relais Culture Europe, Pascal Brunet, se félicite, quant à lui, de ce que *«le secteur culturel s'adapte très bien»* et rappelle l'importance d'une dynamique collective. *«La pépinière, conclut-il, est un bon moyen de concentrer toutes les initiatives, de montrer que de nombreux acteurs sont au travail et échangent leurs expériences pour redynamiser la réflexion sur les transformations en cours.»* **MARIE-AGNÈS JOUBERT**



Sébastien Castella, administrateur du Théâtre du Pélican (Clermont-Ferrand)

«La Pépinière a conforté notre démarche»

Pourquoi avez-vous choisi de rejoindre la pépinière Europe créative et avec quel projet ?

Nous avons déjà obtenu un financement dans le cadre d'Europe créative pour un précédent projet, dont nous étions uniquement partenaires. Cette fois, nous sommes à l'initiative de *ID Babylone*, qui réunit cinq structures européennes autour de la question de l'identité. Nous avons donc besoin d'être bien accompagnés afin de pouvoir affiner le projet et disposer d'outils. Le programme Europe créative étant très exigeant en termes de critères sur les plans intellectuel et budgétaire, nous souhaitons bénéficier d'une expertise de haut niveau et mettre ainsi toutes les chances de notre côté.

Que vous ont apporté les outils mis en place par la pépinière ?

Ils nous ont aidé à réinterroger le projet, à préciser et réajuster ses orientations pour le rapprocher du cadre européen actuel, à nous inscrire aussi dans un processus méthodologique en phase avec les nouveaux objectifs définis par le programme Europe créative qui a beaucoup évolué et se situe aujourd'hui sur la recherche, l'innovation et le développement. Grâce à l'outil collaboratif Basecamp, nous avons pu échanger avec d'autres porteurs de projets sur la rédaction du dossier, le budget, la communication... Mais c'est le mentorat individuel qui nous a été le plus utile, avec des rendez-vous mensuels et même plus fréquents si on le souhaitait.

Quels effets cet accompagnement a-t-il produits sur la poursuite de votre projet ?

Cet accompagnement a conforté notre action, nous a encouragés à trouver d'autres partenaires, notamment dans un pays tiers (la Tunisie) comme le programme l'exige. Cela nous a également permis de rapprocher différents projets, notre projet européen intégrant ainsi désormais le festival La Cour aux ados. Enfin, nous avons pu asseoir la légitimité de notre démarche européenne vis-à-vis de nos partenaires institutionnels, en particulier la Ville de Clermont-Ferrand qui est candidate au titre de Capitale européenne de la Culture en 2028.